

COLLECTION " LU POUR VOUS "

n°8 - Juin 2021

Le capital au XXI^e siècle

Synthèse du livre
de Thomas Piketty

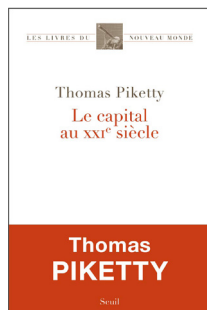
leDoTank

en partenariat avec



Synthèse rédigée par **Raphaël HANUS**

(ENS Paris-Saclay) à partir de :



T. Piketty, *Le capital au XXI^e siècle*

Les livres du Nouveau Monde - Éditions du Seuil – Août 2013

Thomas Piketty est un économiste français, directeur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) et professeur à l'École d'économie de Paris/Paris School of Economics. Il est l'auteur de travaux historiques et théoriques consacrés à la relation entre développement économique, répartition des richesses et conflit politique. Ces travaux ont conduit à mettre en évidence l'importance des institutions politiques, sociales et fiscales dans la dynamique historique de la répartition des richesses.

La collection " Lu pour vous "

La collection " Lu pour vous " propose des synthèses de travaux académiques qui font référence sur des questions liées à la Responsabilité Sociale et Sociétale des Entreprises (RSE).

Chaque thématique a vocation à être abordée par des auteurs ayant des opinions contrastées.

Ces notes de synthèse ne présentent pas un avis du DoTank et n'engagent pas sa responsabilité quant aux points de vue exprimés : elles n'ont d'autre ambition que de mettre à la disposition du lecteur des ressources pour sa réflexion et de lui donner envie d'aller plus loin dans la découverte des ouvrages et de leurs auteurs.

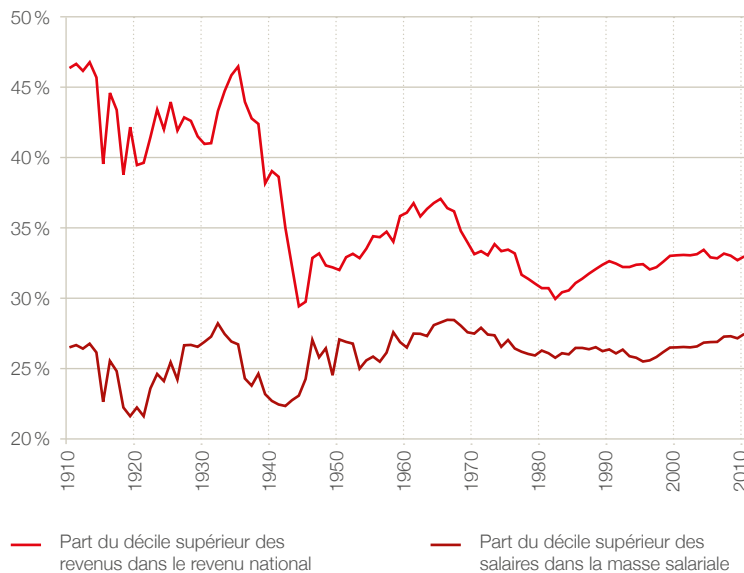
Le capital au XXI^e siècle

Le débat sur les inégalités de revenus est sans aucun doute l'un des plus structurants dans les sociétés modernes. Mais sait-on toujours bien de quoi l'on parle lorsque l'on déplore la croissance de ces inégalités ? En effet, le terme de « revenus » englobe une grande diversité de phénomènes, pouvant être très différents les uns des autres (revenus du travail, revenus du capital, revenus de transfert, *etc.*). Aussi n'est-ce pas la moindre des qualités de l'ouvrage de Thomas Piketty que de s'en tenir à une seule dimension, à savoir les inégalités de patrimoine, prises comme variable explicative des différences de revenus en France. Sans entrer dans le détail des analyses proposées dans le livre, cet article entend proposer une vision globale de la dynamique historique des inégalités telle qu'elle se trouve exposée par Piketty.

Si les débats contemporains se focalisent principalement sur les inégalités de salaire, donc sur les revenus du travail – par exemple lorsqu'il est question de lutter contre les différences de rémunération entre les hommes et les femmes dans l'entreprise – la question des inégalités de revenus relatives aux capitaux détenus est quant à elle restée dans l'ombre durant assez longtemps. Or, ainsi que le montre Thomas Piketty, ce sont précisément ces inégalités qui ont explosé dans les années 2000. *Le Capital au XXI^e siècle* se présente en effet comme une étude quantitative des inégalités de patrimoine sur longue période. Plus précisément, l'ouvrage ambitionne de dégager les grandes tendances qui ont sous-tendu leur évolution du XIX^e siècle à nos jours.

Les inégalités de patrimoines représentent l'une des formes d'inégalité économique les plus difficiles à accepter dans la mesure où elles séparent la population en deux groupes relativement hétérogènes, ceux qui se retrouvent détenteurs de capitaux à la suite d'un héritage et peuvent en tirer profit sans pour autant fournir d'activité, et ceux qui n'ont pour seule propriété que leur force de travail. Or, dans son livre, Piketty montre que, sur longue période, on assiste depuis les années 1910 à la fin des rentiers :

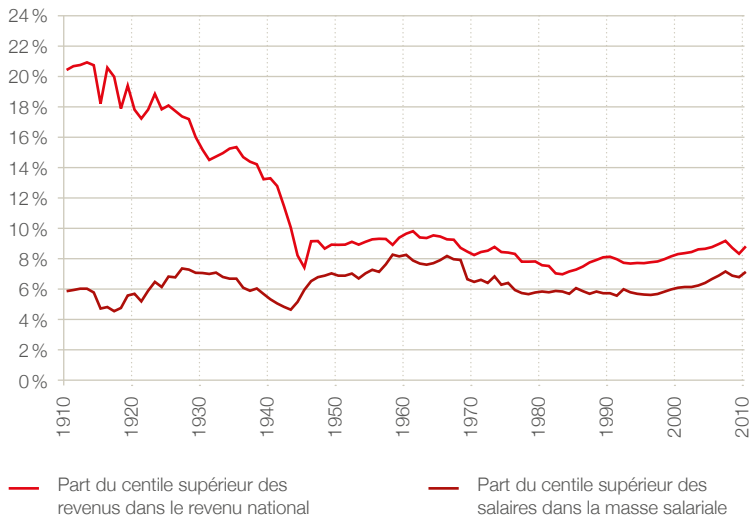
FIGURE 1 : L'INÉGALITÉ DES REVENUS EN FRANCE, 1910-2010



Lecture : l'inégalité du revenu total (capital et travail) a baissé en France au XX^e siècle, alors que l'inégalité des salaires est restée la même.

Sources et séries : voir piketti.pse.ens.fr/capital21c
Graphique 8.1

FIGURE 2 : L'EFFONDREMENT DES RENTIERS EN FRANCE, 1910-2010



Lecture : la baisse de la part du centile supérieur (les 1 % des revenus les plus élevés) entre 1914 et 1945 est due à la chute des hauts revenus du capital.

Sources et séries : voir piketti.pse.ens.fr/capital21c
Graphique 8.2

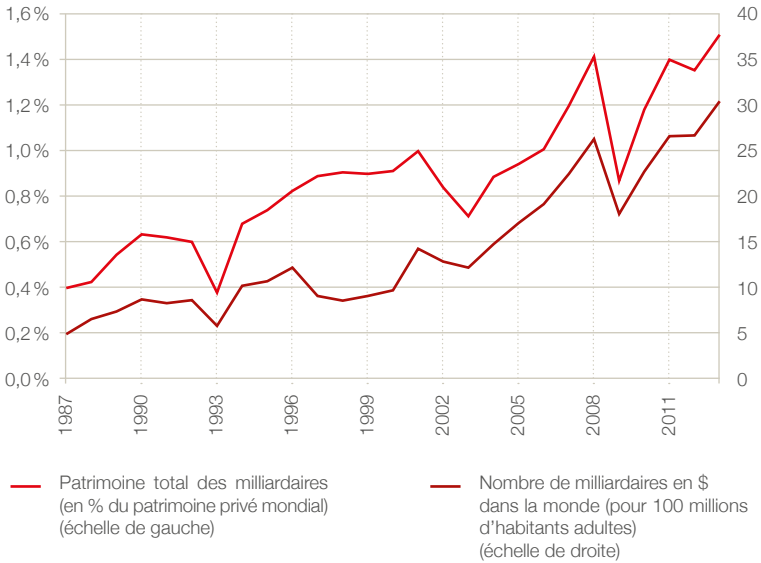
Les deux graphiques reproduits ci-dessus indiquent que l'égalisation des revenus en France entre 1914 et 1945 (figure 1) s'explique par l'effondrement des revenus du capital sur la même période (figure 2). Là où, au début du XX^e siècle, on constatait des inégalités de revenus colossales liées à la rente, celle-ci s'est trouvée supprimée entre 1914 et 1945, puis n'a pas recommencé à croître. Une fois ce constat réalisé, il reste encore à en fournir la raison.

Pour Piketty, la chute des rentes au XX^e siècle ne s'explique pas par des politiques volontaristes de réduction des inégalités de revenus, suivant le récit traditionnel des réformistes, mais par des chocs violents tels que les guerres mondiales. On voit en effet que les inégalités de revenus en France ont chuté brutalement entre 1914 et 1918, qu'elles ont recommencé à croître dans les années trente,

puis ont chuté à nouveau de manière brutale entre 1939 et 1945, avant de se remettre à augmenter progressivement, sans toutefois atteindre des niveaux comparables à ceux du début du siècle (figure 1). Ce sont donc des raisons exogènes à l'économie qui expliquent en première instance la décrue des rentes, à l'origine d'une égalisation plus générale des revenus. En outre, si les inégalités de revenus ne se sont pas remises à croître de manière exponentielle après 1914, c'est que, pour la première fois dans l'histoire de France, un impôt progressif a été mis en place par Joseph Caillaux. Après 45, le maintien de cet impôt couplé à la création de la Sécurité sociale, appelée de ses vœux par le Conseil national de la Résistance, permet également de maintenir dans des limites raisonnables les inégalités de revenus.

Ainsi que le montre Piketty, c'est ce compromis fiscal qui va voler en éclats dans les années 2000, suite au triomphe des idées véhiculées par les penseurs néolibéraux des années 80-90, notamment Friedrich Von Hayek et Milton Friedmann. Le coup d'envoi est donné en 2002 avec la fin de l'impôt sur les successions aux États-Unis. Désormais, la mise en concurrence fiscale des États, qui n'est rien d'autre que la conséquence logique de la mondialisation de l'économie et de la libre circulation des capitaux, incite ces derniers à baisser leur taux d'imposition et à démanteler leurs systèmes de redistribution, ceci afin d'attirer les investissements étrangers et d'éviter la fuite de leurs propres capitaux vers des pays fiscalement plus amènes. Il en résulte une hausse historique des inégalités de revenus (on revient à des niveaux d'inégalité comparables à ceux du XIX^e siècle), laquelle s'explique pour l'essentiel par la hausse des rentes tirées, non plus seulement des actifs immobiliers, mais aussi des actifs financiers (figure 3).

FIGURE 3 : LES MILLIARDAIRES EN PROPORTION DE LA POPULATION ET DU PATRIMOINE DE LA PLANÈTE, 1987-2013

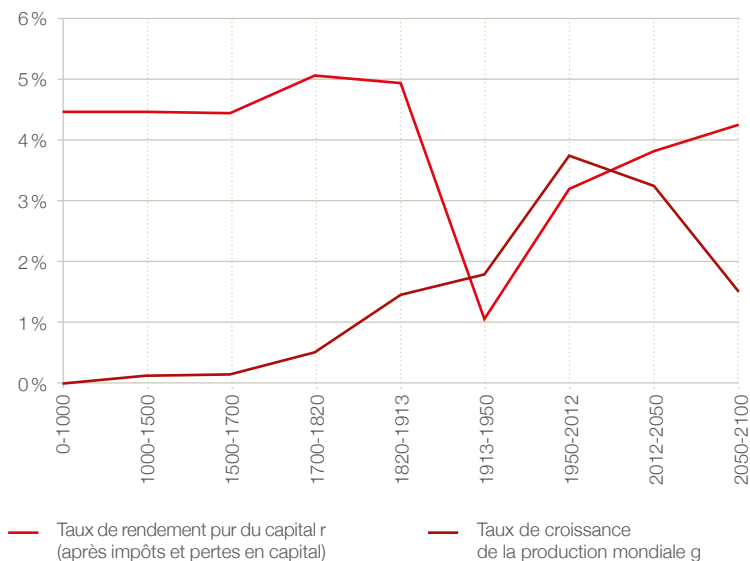


Lecture : entre 1987 et 2013, le nombre de milliardaires pour 100 millions d'adultes est passé de 5 à 30, et leur part dans le patrimoine privé mondial de 0,4 % à 1,5 %.

Sources et séries : voir piketti.pse.ens.fr/capital21c
Graphique 12.2

En effet, la structure du revenu des 1% les plus riches est essentiellement composée de rentes issues d'actifs financiers, ce qui explique que celui-ci soit très sensible aux crises et autres paniques financières (Cf. le graphique ci-dessus). Or, comme le souligne Piketty dans son ouvrage, dès lors que le taux de rendement du capital (r) est supérieur au taux de croissance (g), cela produit mécaniquement un accroissement des inégalités économiques, surtout en l'absence de système d'imposition à même d'opérer une redistribution des profits de rentes. En effet, si les plus riches cessent d'investir dans l'économie réelle et préfèrent spéculer en bourse, alors la croissance diminue *de facto*, comme en témoigne le graphique reproduit ci-après qui relève l'existence d'une corrélation négative entre le taux de rendement du capital et le taux de croissance.

FIGURE 4 : RENDEMENT DU CAPITAL (APRÈS IMPÔTS) ET TAUX DE CROISSANCE AU NIVEAU MONDIAL DEPUIS L'ANTIQUITÉ JUSQU'EN 2100



Lecture : entre 1987 et 2013, le nombre de milliardaires pour 100 millions d'adultes est passé de 5 à 30, et leur part dans le patrimoine privé mondial de 0,4% à 1,5%.

Sources et séries : voir piketti.pse.ens.fr/capital21c
Graphique 10.10

La raison en est simple, la principale variable explicative de la croissance d'une économie nationale n'est autre que le niveau de consommation. Or, à partir d'un certain niveau de richesse, les rentiers ne consomment pratiquement plus rien, sinon des biens et services de niche ; ils n'utilisent plus leur argent que pour en gagner davantage en opérant des placements rentables, souvent à l'étranger. On se retrouve donc avec une masse d'argent considérable retirée du système économique réel, ce qui ne peut que nuire à la croissance à court terme. C'est pourquoi il est parfaitement faux de dire qu'en supprimant les impôts progressifs, cela permettra aux plus riches de consommer davantage et partant, de participer à la croissance pour le plus grand bonheur des pauvres qui verront cet argent revenir vers

eux par une sorte de « ruissellement », métaphore qui ne dit rien mais dont le pouvoir évocatoire a semble-t-il séduit nombre de nos élites politiques, comme en témoigne la suppression récente de l'ISF. En fait, penser en termes de « ruissellement » revient à faire une erreur logique qui consiste à penser la structure des dépenses des plus riches sur le modèle de celle des plus pauvres.

Fort de ce constat, le livre de Piketty se clôt sur des propositions permettant de pallier le retour des inégalités de revenus. Il propose ainsi une généralisation de l'impôt progressif au nom de ses vertus redistributives, mais également parce qu'en redirigeant la monnaie vers les classes moyennes et populaires à travers des revenus de transfert, cet impôt est intrinsèquement favorable à la croissance économique à l'échelle nationale, dans la mesure où il alimente ceux qui ont la plus forte propension marginale à consommer. En outre, Piketty propose de favoriser l'accès du plus grand nombre à l'éducation et à l'emploi au moyen d'importants investissements publics, contre la doctrine suivant laquelle il faudrait que l'État se garde de mener des politiques budgétaires expansionnistes pour ne pas s'endetter. Dans les circonstances actuelles, lire ou relire *Le Capital au XXI^e siècle* n'est donc pas un exercice superflu, mais bien un moyen pour le citoyen de se former une opinion éclairée et critique.

À propos

LeDoTank

LeDoTank est une association dont la vocation est de chercher à combler le déficit de connaissance et de compréhension de ce que sont les entreprises moyennes ; déficit qui touche tous les champs : gouvernance, RSE, financement, performance sociale, etc.

LeDoTank s'inscrit dans l'écosystème des entreprises moyennes en initiant des projets qui associent entrepreneurs, experts et chercheurs pour mieux identifier leurs enjeux propres et chercher à mettre en avant leur singularité afin de proposer des solutions adaptées. Il s'agit de contribuer au renouvellement de leurs pratiques et d'informer les décideurs des règles du jeu sur les spécificités de ces entreprises.

Pour progresser dans ces différentes voies, leDoTank peut compter sur ses partenaires : ce sont des entreprises ou des organisations consacrant des ressources – financières et/ou humaines – à la recherche de réponses concrètes aux enjeux sociétaux qui touchent leurs marchés ou leur environnement direct, mais aussi plus largement, l'intérêt commun.

Contact leDoTank

Christine BEYSSAC

Déléguée Générale

christine.beyssac@ledotank.com

Aca Nexia

Aca Nexia est un cabinet d'audit et conseil qui compte 250 professionnels parmi lesquels 21 associés. Son offre de services couvre l'audit, l'expertise comptable, l'externalisation (BPO), l'assistance aux transactions d'entreprises, le conseil opérationnel, la paie et la gestion sociale.

Les clients d'ACA Nexia sont majoritairement des ETI et des PME qui attendent des solutions pertinentes et de l'assistance pour les mettre en œuvre. Aca Nexia cultive ses valeurs de loyauté, compétence et partage, et fonde son indépendance sur une totale maîtrise de son capital par ses associés. Aca Nexia poursuit une stratégie de croissance maîtrisée fondée sur la présence de ses associés et managers sur le terrain, une offre de services évolutive, la généralisation du digital, une dimension internationale et le développement de la RSE tant en interne qu'au service de ses clients. Aca Nexia exprime sa responsabilité sociétale dans sa gouvernance et ses pratiques managériales, et est très heureuse d'accompagner leDoTank dans sa mission.

Contact Aca Nexia

Olivier JURAMIE

Associé – Directeur Général

o.juramie@aca.nexia.fr

La collection " Lu pour vous "

n°1 : Les marchés à l'épreuve de la morale

n°2 : La nouvelle question laïque. Choisir la République

n°3 : Les relations marchandes face au don

n°4 : Économie utile pour des temps difficiles

n°5 : Peut-on penser une liberté sans abondance ?

n°6 : La loi de 1905 n'aura pas lieu. Histoire politique des séparations
des Églises et de l'État (1902-1908)

n°7 : La gouvernance par les nombres

n°8 : Le capital au XXI^e siècle

leDoTank

36 Quai Saint Antoine,
69002 Lyon
www.ledotank.com